



שבת קדש פרשת ויגש

Les horaires de ce Chabat Vayigach – 11 Tevet 5781

Minha et entrée de Chabat :	16h41
Chkyia :	16h59
Nuit (pour chema) :	17h43
Cha'harit :	9h00
Fin chema :	9h54/10h47
Min'ha :	16h25
Maariv Motsaei Chabat :	17h54

Chers amis,

Hanouca est passé et nous nous enfonçons un peu plus dans l'hiver . Tsom du 10 tevet dans une configuration particulière: un vendredi, ce qui nous fait entrer dans chabat en plein jeûne; un 25 décembre, alors que selon certains l'origine de ce jeûne est, entre autres, ce que fêtent les "autres" ce jour là.

Tels les rebonds imprévisibles d'une balle rebondissante, le Covid-19 ne cesse de nous surprendre par de nouveaux évènements auxquels on ne s'attendait pas ou du moins ne voulions pas nous attendre...

Et nous, nous continuons à étudier, dans notre beth hamidrach en journée et par écrans interposés en soirée, couvre-feu oblige...

Pensons-y, chaque jour, un peu de torah, de hidouch, de lumière: il n'y a que ça de vrai!

Pour agrémenter notre chabat voici un dvar torah basé sur un enseignement du Gaon de Vilna rédigé par notre cher gabaï Ezra Itshaky .

Bon limoud et Chabat Chalom à tous !

להגדיל תורה ולהאדירה

Ezra Itzhaky

Un air de famille

Dans notre paracha, Yaakov Avinou descend en Egypte avec toute sa famille, et c'est à ce moment là que naît Iyov (Job). La chose est écrite ainsi dans le Seder Olam Rabba – datant de la période des tanaïm – au troisième chapitre, comme le rappelle le Gaon de Vilna dans son commentaire sur Vayigash.

Dans un célèbre passage du traité Baba Batra (14,2), la *Guemara* pose la question : qui a écrit les différents livres qui composent le TaNaKh ? A Moché Rabbenou est attribué « son livre », ainsi que l'épisode sur Bil'am et Iyov. Si l'identité de l'auteur ne fait pas l'objet de la moindre objection, étrangement Iyov est le seul homme du TaNaKh pour lequel la question de son historicité et de sa situation chronologique va faire débat.

Les *'hakhamim* vont proposer plusieurs périodes, allant du temps de Yitzhak Avinou au temps du retour des exilés de Bavel. Enfin, l'opinion de rav Shmouel bar Na'hmani est la plus radicale, qui tient que « Iyov n'a jamais existé, seulement c'est une allégorie ».

Cette dernière opinion a été fortement amplifiée par le Rambam, qui, dans son Guide Des Égarés (Livre 3, Chap.42), va trancher en ce sens à propos d'Iyov. Pour lui l'ensemble des propositions pour le situer dans la chronologie, justement parce qu'elles couvrent une si grande période, indiquent que tout cela ne relève que de l'allégorie. Bien entendu, le Rambam connaît bien ses *psoukim* et sa *Guemara*, et accorde que l'on pourrait le situer dans l'Histoire mais que son historicité importe peu car ce qui est dit dans le *sefer* ne relève que de l'allégorie. D'où Rambam part-il, pour le situer dans l'Histoire ? Du verset d'Iyov : « Il y avait un homme dans la terre de Outz1 » qu'il rapproche du verset de Berechit : « Il naquit à Na'hor (le frère d'Avraham Avinou) deux garçons, Outz son aîné et Bouz son frère ».

Ici c'est le Outz historique, auquel Rambam adjoint l'indice allégorique : עוצו עצה

C'est du rapprochement de ces deux versets que le Gaon de Vilna va construire son propre commentaire d'introduction sur ce verset de Iyov, commentaire que je souhaite partager avec vous.

« Il est bien connu que les peuples mentionnés dans le TaNaKh se distinguaient par quatre points :

1. Leurs noms ; car tout peuple est appelé d'après le nom du premier père dont il est issu. Comme par exemple Koush, Mitsraïm, Pout, Cnaan, et d'autres peuples dont la descendance porte encore, jusqu'à ce jour, le nom : Mitsraïm, *Edomi*, tous d'après le premier du nom.
2. Par le nom de leurs États ; car le nom de leurs États est également forgé à partir de celui du fondateur, comme la terre de Mitsraïm, de Cnaan, de Koush, etc.
3. Par le langage ; car chacun forgea une langue propre, qui s'appellent la langue égyptienne, [ou encore] la langue éthiopienne.
4. Par l'écriture ; chacun possédant une écriture propre.

Et ces quatre points se retrouvent explicitement dans le verset (Berechit 10,31) « Voici les fils de Shem pour leurs familles, pour leurs langues, en leurs terres, selon leurs peuples ».

...

Et il est bien connu que deux états portèrent le nom de « Outz » ; un des descendants de Shem, comme il est écrit dans Berechit (10,22-23) « les enfants de Shem Ilam...et Aram et les enfants de Aram, Outz... ». Il y a également un autre Outz, des enfants de Na'hor comme il est écrit là bas (22,21) « Outz son aîné ». Et cette terre de Outz mentionnée ici²

[dans Iyov] est celle des enfants de Na'hor.

Iyov naquit au temps où Yaakov descendit en Egypte, comme le disent les Hazal dans le Seder Olam (chap.3) et dans le traité Baba Batra (14,2) « Moché écrivit son livre et le livre de Iyov ».

Ses compagnons² aussi étaient de cette époque et non du temps du premier Outz, car ils étaient tous liés à la famille d'Avraham : Bildad le Shou'hi était des enfants de Qetoura [concubine d'Avraham], comme il est écrit (Ber. 25,2) « il lui naquit Zimran...Yishbak et Shoua'h ». Et Tzofer le Naamati et Elihou fils de Bera'hel le Bouzi étaient des descendants de Na'hor, comme il est écrit (Ber. 22,21) « Outz son aîné et Bouz son frère » ; Naamat et Bera'hel étaient des frères, fils de Bouz, fils de Na'hor.

² A vrai dire il existe même un troisième Outz, petit fils de 'Esav voir Berechit chapitre 36 verset 28

³ Ce sont les personnes qui entourent Iyov et qui prophétisent près de lui dont la guemara dans Baba Batra peu après, dit d'eux qu'ils furent parmi les prophètes des nations.

Eliphaz le Teimani était le fils d'Essav. Et il est appelé Teimani car la terre d'Edom est au sud³ de la terre de Cannan, et la famille d'Edom s'y installe, chaque [branche de la] famille distinctement, car chacune disposa d'une part propre dans le terre d'Edom, et ils ne mélangent pas leurs héritages. Ce qui est le sens du mot du verset « selon leurs familles 4 » en tout endroit [du TaNaKh], et Teiman est un membre de la famille d'Edom, qui résidait aux confins de la terre d'Edom, c'est pourquoi le versant sur sud s'appelle Teiman car il est le début de la parcelle sud d'Edom aux frontières de la terre d'Israel. Tout comme le flanc occidentale est appelé du nom de la grande mer qui est à l'ouest de la terre d'Israel.

Les compagnons d'Iyov étaient de ces sages de Qedem, **חכמי קדם**, dont on dit à propos du roi Shlomo (Rois I – 5,10) « Et il intelligea plus que tout homme et son intelligence dépassa celle des fils de Qedem **בני קדם** ».

Ce long développement sur une petite partie de la famille de nos Avot est propre à soulever de nombreuses questions et constituerait une longue étude en soi ; comme le sont les autres midrachim ou pirouchim sur la descendance d'Avraham. Nous voyons Esav comme un mécréant, qui par son nom de Edom est voué à être l'éternel ennemi d'Israël, et pourtant son fils Eliphaz est appelé prophète par le Talmud, et le propre fils d'Eliphaz est Amaleq dont il n'est nul besoin ici de rappeler les méfaits.

Une première conclusion s'impose donc : tout, absolument tout ce qui a été important dans l'Histoire s'est joué avec la famille d'Avraham. Rachi en commentaire sur l'une des concubines de Esav dit le désir qui existait *d'être de cette famille*. Le récit historique des peuples de l'antiquité contemporaine d'Avraham n'a aucune importance, cela peut nous distraire mais l'essentiel s'est joué au sein des nombreuses ramifications de celui à qui il fut promis une descendance aussi nombreuse que les étoiles. Ces ramifications sont les peuples perse et arabes ainsi que l'ensemble du monde occidental et chrétien. Ce qui n'est pas peu. Nous sommes par là invités, ou plutôt requis, à traquer le sens et les enjeux des « récits » de Berechit et à y déceler le présence du Divin, ennemi du hasard des événements.

Rappelons enfin ici le premier commentaire de Rachi sur le premier verset de la Torah, citant les Tehilim : « **משום כח מעשיו הגיד לעמו** »

³ Teiman voulant également dire le sud, comme dans la proposition **ללכת תימנה**
⁴ **למשפחתם**

גוט שבת

N° 9 Parution hebdomadaire du Bet Hamidrach Adath Israel 36 Rue Basfroi Paris XI

Pour tout renseignement ou remarque, veuillez adresser un mail à rsm@adathisrael.fr